

engrais. De sorte que les substances fertilisantes les plus favorables de la prairie sont les engrais liquides et les engrais en poudre, tels que les superphosphates, poudre d'os, cendres, suie, plâtre, etc. Ces engrais doivent être préférés, parce qu'ils n'amenent sur le sol aucune graine de mauvaises herbes.

Les fumiers non décomposés, tels que celui de trèfle, etc., ne conviennent pas aussi bien, car d'abord ils sont trop compacts et recouvrent un trop grand nombre de plantes, ou leur donne un goût désagréable. Néanmoins lorsqu'on répand ces engrais à l'automne et en petite quantité, les inconvénients sont peu appréciables, car alors il ne reste que l'inconvénient des mauvaises herbes.

Si les prairies sont situées sur le sommet ou le penchant des collines, on ne peut répandre aucun engrais en automne, car les eaux de pluie ou provenant de la fonte des neiges entraînent les engrais au bas de la pente et priveraient l'endroit qui aurait le plus besoin du fumier.

La fumure ne peut donc se donner qu'au printemps, et alors les seuls engrais convenables sont les engrais liquides et les engrais en poudre. Dans ces mêmes terrains, on engraisse plus copieusement les parties supérieures que les parties plus basses.

Dans la fumure des prairies, on ne doit pas seulement avoir en vue une forte production de foin; il faut aussi faire entrer la qualité en ligne de compte. Pour cela, malgré la grande richesse de certains engrais, et leur convenance parfaite pour les prairies, il faut les proscrire complètement; les matières fécales, les débris d'animaux, le sang, le poisson, et tous les autres engrais très-azotés, sont dans ce même cas.

On ne doit pas non plus perdre de vue, en fumant une prairie que les phosphates augmentent la richesse du lait; que les plantes en enlèvent au sol une proportion relativement considérable et que par conséquent il est prudent de les rendre au moyen des engrais riches en cette substance, tels que cendres lavées, poudre d'os, superphosphate, fiente d'oiseaux, etc.

(A suivre)

Hygiène des animaux.

D.—A quel âge le poulain a-t-il le plus besoin de soins hygiéniques ?

R.—On peut répondre affirmativement que c'est pendant l'hiver qui précède l'âge de trois ans.

Suivant M. Mariot Didieux, vétérinaire, en voici les raisons : Personne n'ignore que le poulain arrivé à l'âge de deux ans et demi à trois ans entre en évolution dentaire, et tout le monde sait que les deux pinces caduques tombent pour être remplacées par des dents permanentes. Mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est qu'à la même époque douze dents molaires sont aussi caduques et tombent pour être remplacées par autant de dents permanentes.

Le fait d'une semblable évolution dentaire n'est pas une découverte nouvelle; elle date de 1797. Depuis cette époque, de nombreuses observations ont été faites au sujet de la dentition du poulain, tant au point de vue de leur hygiène qu'à celui de l'art assez difficile de constater leur âge aux différentes périodes de leur vie. Nous laissons pour aujourd'hui l'art de connaître leur âge, pour ne nous occuper que de l'évolution dentaire au point de vue de leur hygiène.

Lisons d'abord ce nombre de fois nous avons été appelé par des propriétaires ou des cultivateurs éclairés pour donner nos soins à des poulains supposés dangereusement malades. En effet, nous les trouvons presque toujours chétifs, malingres, sans appétit apparent; un certain nombre étaient réduits à l'impossibilité de manger et aurait infailliblement péri d'inanition.

L'inspection des molaires caduques nous mettoit presque toujours sur la voie d'en connaître les causes et sur les moyens d'y remédier.

Tout récemment, notre honorable et savant confrère Delphanque, de Donai, a publié une note sur la caducité des dents molaires des poulains.

Il dit :

" J'ai toujours vu les trois avant molaires se montrer, deux au moment de la naissance, la troisième un mois après, et ces trois dents tomber pour être remplacées en même temps que les pinces, c'est à-dire de deux ans et demi à trois ans."

Dans l'espace de six mois, il y a donc chez le poulain chute et développement simultanés de trente-deux dents sur quarante; c'est à-dire chute de seize dents, dont quatre pinces et douze avant molaires, et trois à chaque rangée de dents. Seize autres dents sont en évolution pour remplacer les caduques. De ce fait, purement d'histoire naturelle, on doit tirer des conséquences au point de vue de leur hygiène.

Voilà la période de six mois qui précède l'âge de trois ans, qui est la plus critique que le poulain ait à traverser, et qui est celle qui nécessite le plus de soins de la part de l'éleveur digne de ce nom.

Inspection de la bouche des poulains.—Les cheval a trois espèces de dents, qui sont les pinces, les crochets et les molaires.

Ces trois espèces de dents offrent différentes formes parce qu'elles ont différentes fonctions à remplir : 1° les pinces ou incisives sont minces, applaties d'avant en arrière, et ont pour fonction de couper l'herbe des prairies. Nous les envisageons ici à l'état de nature. 2° Les crochets sont donnés aux mâles pour la défense du troupeau. 3° Les molaires ou machelières sont destinées à broyer les fourrages et les graminées. Par la nature de leur fonction, ces dents ont et devaient avoir une forme imitant la meule presque carrée, à surface large, rugueuse, à base solide et comme posées sur quatre piliers.

La dentition, comme toutes les évolutions de la nature, a ses bizarreries, et il n'est pas rare de voir une dent caduque; pince ou molaire, poussée dehors par une dent de remplacement d'une manière irrégulière, c'est-à-dire qu'au lieu d'être soulevée par le milieu, elle ne l'est que d'un côté. De ce fait d'équilibre rompu, il résulte que la dent caduque, soulevée d'un seul côté, est renversée soit en dedans soit en dehors, et elle reste adhérente à la portion de gencive soit de droite soit de gauche. Il est facile de comprendre que ce corps devenu étranger doit gêner et même empêcher soit la préhension des aliments avec les pinces; soit la mastication avec les molaires.

Répetons donc que douze avant molaires sont caduques, qu'elles tombent depuis l'âge de deux ans et demi à trois ans et que très-souvent l'équilibre de leur évolution est rompu, ce qu'il est toujours facile de constater par un examen sérieux de la bouche.

L'inspection des molaires caduques n'est pas toujours facile chez les poulains; on y parvient par la patience et la douceur. Il est toujours facile de s'assurer si une de ces dents est soulevée d'un côté et adhérente de l'autre, on en fait ou fait faire l'extirpation.

Soins hygiéniques.—Comme nous venons de le démontrer, l'évolution dentaire des six mois qui précèdent l'âge de trois ans est considérable; les dents de remplacement, plus fortes et plus grosses que les dents caduques, dilatent les os du maxillaire; il se forme des tissus dans les os de la tête, et cet immense travail de la nature donne lieu à un état presque constamment fébrile; la bouche est presque toujours chaude, les muqueuses sont plus rouges, la salive plus abondante, le palais est gonflé et les chairs disparaissent le niveau des dents incisives. Ce gonflement du palais (ancien loupas des muréaux), n'est qu'un symptôme dentaire, trop longtemps considéré comme une maladie, et encore sottement traité en conséquence par la secte des empiriques.

Le loupas des poulains n'est donc pas la cause de leur maigreur, de leur inappétence et de leur difficulté de manger. C'est sur la dentition que l'éleveur doit porter ses recherches et son attention.

Pendant cette période vraiment critique des poulains, on doit leur donner des aliments d'une facile mastication, peu excitants.